



Les Lavandières  
du  
**PORTUGAL**

EN  
**DYALISCOPE**  
EASTMANCOLOR





## FICHE TECHNIQUE

Producteur..... José BENAZERAF  
 Réalisateur..... Pierre GASPARD-HUIT  
 Scénario de..... Jean MARSAN  
 Pierre GASPARD-HUIT  
 Pierre LARY  
 Dialogues de..... Jean MARSAN  
 Assistants metteurs en scène..... Pierre SIMON  
 Pierre LARY  
 Directeur de Production..... Jean VELTER  
 Ingénieur du son..... René SARRAZIN

Directeur de la photographie..... Roger FELLOUS  
 Musique de..... POPP - LUCCHESI

Une production  
 LES FILMS UNIVERS - S.N. PATHE-CINEMA  
 en DYALISCOPE - EASTMANCOLOR  
 Distribution PATHE CONSORTIUM CINEMA

Vente à l'étranger :  
 BOB HAMON - MONDEX FILMS  
 14, avenue Hoche - Paris (8<sup>e</sup>)

## DISTRIBUTION

Jean-François..... Jean Claude PASCAL  
 Catherine..... Anne VERNON  
 Mariana..... Paquita RICO  
 Paul..... Darry COWL  
 Marc..... Jean-Marie PROSLIER  
 Maryse..... Carine JANSEN  
 Nadine..... Yvonne MONLAUR  
 Molinié..... André RANDALL



Témoignage de son époque, le Cinéma ne s'est pas privé d'égratigner souvent les travers de l'homme moderne. Depuis que Chaplin, dans « Les Temps Modernes » et René Clair dans « A nous la Liberté », ont décrit les abus du machinisme et les conséquences inhumaines de la rationalisation du travail, bien d'autres cinéastes ont caricaturé les hommes d'affaires qui oublient de vivre, les starlettes, les psychanalystes, les « fans » du « Rock and roll », les gangsters, les snobs ou les journalistes. Bien d'autres milieux encore n'ont pas échappé à la critique ironique de la caméra qui sait parfois peindre les caractères avec la lucidité d'un La Bruyère et la verve comique d'un Molière.

Dans « Les Lavandières du Portugal », Pierre Gaspard-Huit nous propose une savoureuse satire des mœurs publicitaires. Deux agences concurrentes essaient de mériter l'exclusivité d'un énorme budget publicitaire : celui de la machine à laver Floc. Les membres des deux équipes rivalisent d'ardeur et d'imagination pour enlever l'affaire. La meilleure trouvaille de l'une des équipes rivales est de bâtir la campagne publicitaire pour le lancement de la nouvelle machine sur une chanson charmante que son succès a transformé en rengaine : « Les Lavandières du Portugal ».

Le dynamique scénario de ce film désopilant nous offre une extraordinaire démonstration sur l'efficacité des méthodes modernes de suggestion de l'acheteur. Avec l'aide d'une chanson que tout le monde a dans « la tête », il s'agit de créer une véritable obsession, une curiosité telle que chacun se trouvera amené à essayer la fameuse machine à laver.

Jean Claude Pascal apparaît sous les traits d'un étonnant chevalier de la publicité. Il a pour associé Darry Cowl, dont l'imagination délirante ne trouve pour s'exprimer qu'une éloquence un peu bafouillante... La belle Paquita Rico incarne « La Lavandière », une authentique Portugaise qui devient « cover-girl » tout en demeurant parfaitement ingénue. Elle pourrait être la sœur de Candide. Quant à Anne Vernon, femme d'affaires d'une efficacité redoutable, elle s'affirme vraiment la Judy Holliday française et mériterait de recevoir une « D.S. 19 » en or massif !



## ECHOS

### DARRY COWL, CHEF DE PUBLICITÉ, FAIT BAFOUILLER JEAN CLAUDE PASCAL

On en arrive à se demander si le bafouillage n'est pas une maladie contagieuse. Ne vous semble-t-il pas que, depuis l'apparition de Darry Cowl sur l'écran, il y a peine plus de six mois, le nombre de gens qui bafouillent a augmenté ? Tous les jours il fait de nouvelles victimes.

Aujourd'hui, c'est au tour de Jean Claude Pascal. C'est sans doute un de ceux que vous auriez cru le plus inaccessible à ce genre d'accident. Jean Claude, le romantique calme, sûr de lui ; de sa belle voix grave et posée... bafouille. Ça y est. Et ce n'est pas seulement dans l'exercice de ses fonctions cinématographiques, dans « LES LAVANDIERES DU PORTUGAL ». Là, Darry Cowl, directeur d'une agence de publicité, fait naturellement bafouiller ce Jean-François, co-directeur de cette même agence de publicité. Le plus grave, c'est que, même lorsqu'il ne tourne pas, Jean Claude Pascal se plaint de l'influence bafouilleuse de Darry Cowl. Il avoue : « Il est terrible, il en arrive à me faire bafouiller, moi aussi. »

C'est que ce bafouillage dont on ne sait plus s'il est travaillé ou naturel, est devenu pour Darry Cowl une arme à laquelle personne ne peut plus résister.





SCENARIO

Jean-François et son amie Catherine travaillent à l'agence de Presse et de Publicité A.N.P. qui est sur le point de signer un mirifique contrat avec Molinié, représentant pour la France de la machine à laver Floc.

Mais ayant eu un différend avec Jean-François, Catherine rompt avec lui et décide d'amener l'affaire Molinié à l'Agence rivale l'O.P.I.

Jean-François, bien décidé à ne pas se laisser faire, réussit par ruse à faire venir Molinié dans les bureaux de l'A.N.P., le séduit par ses idées ultra-modernes sur la publicité et trouve même une idée géniale : celle de lancer la machine à laver Floc grâce à la fameuse chanson des « LAVANDIERES DU PORTUGAL ».

Mais Catherine, elle non plus, ne s'avoue pas vaincue, et, devant Jean-François, elle achète les droits de la célèbre chanson.

Molinié décide alors de signer avec celle des deux agences qui lui amènera la lavandière idéale, déclenchant ainsi sur les routes du Portugal la plus mouvementée des compétitions entre l'A.N.P. et l'O.P.I.

Lorsque Jean-François découvre enfin la belle Mariana, il croit bien avoir trouvé en elle la lavandière idéale qui lui fera emporter le contrat. Malheureusement, Mariana refuse énergiquement les propositions de l'A.N.P. Jean-François feint alors de s'éprendre d'elle et l'emène à Paris où, croit-elle il va l'épouser.

Catherine n'a rien de plus pressé que de détromper Mariana. Mais celle-ci, bien que terriblement déçue, ne peut se résoudre à quitter Jean-François et elle accepte même, à condition que Jean-François l'épouse de travailler pour Molinié.

Jean-François, quant à lui, ne songe qu'à se tirer du mauvais pas où il s'est fourré et il se rend odieux envers Mariana, espérant ainsi la dégoûter de lui. Il finit par y parvenir, et Mariana, désespérée, repart pour son pays natal.

C'est alors que Catherine, comprenant où se trouve le vrai bonheur de son ami, l'incite à aller retrouver Mariana que, sans aucun doute, il aime, et Jean-François part, retrouve Mariana et l'épouse dans ce petit village du Portugal où ils s'étaient connus.



DYALISCOPE  
EASTMANCOLOR



# LES LAVANDIERES DU PORTUGAL